

Quand les

FILM FRANCO-MALGACHE DE RAYMOND RAJAONARIVELO, 86 MIN

L'HISTOIRE

À Madagascar, la légende veut que, lorsqu'un enfant naît pendant une éclipse de soleil, il possède une force de destruction surnaturelle. On décide donc de le soumettre à une épreuve en le laissant toute une nuit seul au milieu d'un parc à bœufs. Au matin, s'il a survécu, ses pouvoirs destructeurs auront disparu. Kapila subit l'épreuve, est blessé au pied, mais survit grâce à une jeune femme qui le sauve de la mort et l'emmène avec lui à la ville.

L'adolescent y subit la violence et l'exclusion, à cause de son infirmité. Il ignore les circonstances de sa naissance, mais des images effrayantes le hantent dans ses rêves et il découvre vite qu'il est doué de pouvoirs surnaturels.

Après l'assassinat de son unique ami, il part à la recherche de ses origines. Il retrouve sa campagne natale et subit l'hostilité de la communauté villageoise qui s'effraie de ce boiteux capable de provoquer les orages. Il retrouve aussi son père, devenu fou et poète. Mais Kapila, bravant les superstitions qui mènent à la mort, finit, en écoutant sa nature et la voix de ses ancêtres, par trouver le chemin de la vie.

LE RÉALISATEUR

Raymond Rajaonarivelo a mis en scène cette variation sur la légende dans un film poétique et lyrique qui évoque à la fois le théâtre antique et les contes les plus archaïques. Il est né à Madagascar en 1952. Il a suivi des études de cinéma en France; son premier long métrage, *Tabataba* a été sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes.

LE TOURNAGE

C'est Jacques Le Glou qui a produit le film. Une aventure à risque: la production des films africains est difficile, peu soutenue par les diffuseurs et chaînes euro-

péennes. De plus, Madagascar ne possède aucune structure cinématographique. Il lui a donc fallu transporter 25 personnes à plus de 25 000 km et envoyer un camion de matériel par la mer et pour six semaines de voyage. Autre risque: il fallait absolument tourner avant les pluies diluviennes du mois de janvier. Le tournage a donc été lancé avant que tous les financements ne soient rassemblés, avec le risque quotidien de devoir tout arrêter.

MADAGASCAR, UN CARREFOUR DE CULTURES

L'histoire de Madagascar n'est plus liée à celle de la France depuis le 26 juin 1960, jour de la proclamation de l'indépendance. Colonisée par les Français en 1896, la grande île africaine est occupée depuis 2000 ans par des peuplades indonésiennes et malaises. Le culte des ancêtres y est très puissant. Les enfants qui vont à l'école parlent le français; le film a été tourné dans les deux langues.



SUGGESTIONS D'ACTIVITÉS

LE SCÉNARIO

Repenser au début du film: le générique dure plusieurs minutes. Il se passe de dialogues. La bande-son installe une musique de fond continue et menaçante, traversée par les cris du nouveau-né et le meuglement des bœufs. La lumière est bleu sombre et les plan alternés racontent l'histoire de la naissance de Kapila du début de l'éclipse de soleil jusqu'à sa fin. Le film, d'une manière générale, est poétique et elliptique. Retracer l'histoire de Kapila en rappelant les différentes parties du scénario:

- 1- Naissance et épreuve (images qui reparassent dans les rêves).
- 2- Enfance et adolescence à la ville. (Avec des scènes de la vie malgache: combats de coqs, de boxe, marché...) et rencontre de la mendiant aveugle.
- 3- Rencontre du petit voleur qui deviendra l'ami de Kapila (scènes domestiques où l'on apprend que la mère gagne sa vie en tissant des linceuls). Premières apparitions des pouvoirs surnaturels.
- 4- Assassinat du petit voleur. Kapila décide de partir à la recherche de ses origines.
- 5- Arrivée au village; rencontre avec le père; lutte contre la superstition et l'exclusion; nouveau départ vers la vie.



rencontr

